

En déplacement dans les blancs univers de Joël Belouet

Un monde aseptisé et fascinant, à découvrir à la Galerie Susini jusqu'au 30.



Joël Belouet nous entraîne dans des univers qu'il explore inlassablement. Une passion.

/ PHOTO C.C.

Nous voici dans la galerie Susini, confrontés à de bien étranges cartographies. Sur des planches constituées de strates irrégulières, une fine ligne noire se déplace, surmonte les accidents de terrain de la surface-support. Explorateur consentant d'un paysage inconnu, on arpente du regard des fragments de banquise comme déchiquetés.

Où sommes-nous réellement? Quelles sont les règles du jeu? "Tout acte créatif relève d'un déplacement", explique Joël Belouet. *Les nouvelles technologies, qu'elles soient matérielles ou logicielles, nous ont ouvert l'accès à de nouveaux espaces. La science ne cesse de repousser les limites de l'infiniment grand ou de l'infiniment petit.* Évoluant dans la démultiplication d'espaces qu'internet

a permis, son travail, défini dès ses années d'études à l'école supérieure d'art Félix Ciccolini d'Aix-en-Provence dont il est sorti diplômé avec félicitations en 2011, n'a pas bougé d'un demi-pouce de sa trajectoire. Joël Belouet fait partie de ces personnes déterminées qui ont fait un choix et s'y tiennent. Chercheur obstiné, le jeune artiste programmeur persévère dans sa démarche et l'approfondit sans ciller. Innovantes et poétiques, un vrai challenge dans ce domaine jugé souvent a priori rébarbatif, ses créations lui ressemblent et atteignent un niveau de perfection qu'on doit à sa rigueur, un sens critique non dénué d'humour, l'affirmation d'une vraie cohérence.

Descendez ensuite par l'escalier en colimaçon à l'étage inférieur. Vous pénétrez dans

l'autre d'un laboratoire particulier. Blanc toujours, comme aseptisé. Dans des bocal lumineux, une vie grouille et s'agite. Il s'agit dans cette série dite des boîtes de Petri, d'une suite de mini-programmes génératifs et

"De petites bestioles numériques à qui on attribue de grands effets dévastateurs."

autonomes qui permettent le développement de petits organismes, interprétations de virus informatiques existants. "De petites bestioles numériques à qui on attribue de grands effets dévastateurs non seulement dans le monde du numéri-

que mais également sur le monde physique" s'amuse Joël Belouet.

L'artiste, qui multiplie les expositions pour montrer son travail ("Nouveau Regard" de l'Atelier Cézanne dès 2011, La Compagnie à Marseille, Arcade Aix, Arteam musée d'art contemporain...) tout récemment lauréat de la bourse de recherche et d'innovation Obs-In d'Arles, crée ou aménage des sites et s'est également orienté depuis peu vers la pédagogie. Une façon d'initier le monde à ses univers privilégiés.

Christiane COURBON

Galerie Susini, 19 cours Sextius, jusqu'au 30 novembre, du mardi au samedi de 15 h à 19 h. <http://www.joelbelouet.com/>
<http://www.galerie-susini.fr>
Pour contacter l'artiste : joel.belouet@neuf.fr